

étaient empreints de souffrance ! Je crois qu'il n'avait jamais dû sourire de sa vie et qu'il le fit pour la première fois en s'apercevant que nous allions prendre soin de lui et lui servir de mères.

Dans le bateau ne restait plus qu'une masse informe exalant une odeur intolérable. Les lépreux eux-mêmes n'osaient y toucher. C'était un pauvre vieux dont le corps était en demi-putréfaction. La Rév. Mère Marie-Stanislas me dit : " Tachez de le nettoyer un peu, pour qu'on puisse l'approcher !... "

* * *

Il y a trois semaines que tous ces chers malades sont à Makongai et nous avons déjà eu la joie d'en convertir plusieurs à notre sainte religion.

La première des personnes débarquées se fait instruire et a déjà fait baptiser sa fillette de trois ans sous les noms d'Agnès-Marie, la semaine dernière, elle a donné le jour à un bébé qui ne vécut que quelques heures et s'envola tout droit au ciel.

Le jeune garçon se prépare au baptême, ainsi que la bonne vieille au visage démesurément enflé. Le pauvre exophthalmique, lui aussi, est entré dans la bonne voie et j'espère qu'il sera à nous dans quelques semaines.

Seuls la femme aveugle et le dernier débarqué ne sont pas encore décidés. Veuillez prier avec nous pour que bientôt leurs cœurs s'ouvrent aux divines clartés de la foi.